

SANTÉ

Elle souffre de la maladie de Lyme depuis ses 16 ans

Fatigue, boutons sur tout le corps, méningite... Ce n'est qu'après plusieurs hospitalisations et des mois de souffrance que le nom de la maladie de Lyme est prononcé devant Victoria et sa mère.

Vu 2017 fois | Le 31/05/2016 à 11:21 | Réagir



■ Victoria Dalloz souffre de la maladie de Lyme. Sa maman Véronique Bigueur. Photo Laetitia Courti.

Quand on regarde cette jeune fille, rien ne laisse présager qu'elle est malade. Et pourtant, Victoria Dalloz, aujourd'hui 21 ans, a déjà passé plusieurs mois à l'hôpital. Ça l'a même empêché de suivre son cursus scolaire.

En septembre juste avant ses 16 ans, Victoria se sent très fatiguée. En janvier, des ganglions apparaissent et deux jours après, elle a 40 °C de fièvre. « J'étais recouverte de petits boutons. Et ça grattait ! C'était horrible », raconte aujourd'hui la jolie jeune fille. Elle a mal aux articulations. Puis les boutons disparaissent... Mais deux jours après, direction les urgences. Le médecin diagnostique une méningite.

Paralysée du visage

Quelques jours plus tard, son doux visage se paralyse ! Elle est transportée par le Samu à l'hôpital de Lons-le-Saunier. « C'est seulement là qu'on m'a diagnostiqué la maladie de Lyme. » À l'époque, l'adolescente craint de ne jamais retrouver son visage. Elle sera paralysée durant un mois et demi !

Victoria Dalloz était à l'époque en 1re L mais elle a dû arrêter l'école en janvier. Afin de venir en aide à sa fille, Véronique Bigueur ne va pas compter les kilomètres ni les jours durant lesquels elle ne peut assurer son métier de taxi. « On est même allées jusqu'en Allemagne, un pays très touché par la maladie de Lyme. On a vu au moins six médecins : à Saint-Claude, Lons, Lyon, Nyons, en Allemagne et enfin, à Toulon. L'un nous disait une chose ; pour l'autre c'était l'opposé... »

Victoria prend le traitement à la Rocéphine, un antibiotique puissant. « Mais j'étais toujours malade. » Un spécialiste de la maladie de Lyme, infectiologue à Paris, l'invite à consulter un homéopathe installé à Toulon. « Franchement, l'homéopathie, je n'y croyais pas du tout, avoue Victoria. Mais, depuis deux ans, tous les trois mois je vais à Toulon avec ma mère. Et ça fait un an que je me sens enfin bien. » Pour autant, Victoria ne se fait pas non plus d'illusions. À seulement 21 ans, Victoria Dalloz est

Tags de l'article

LIFESTYLE SANTÉ

DANS LA MÊME RUBRIQUE



SANTÉ

Alcool : un groupe de parole féminin à l'Ain

SANTÉ

Solitude, maladie... Les raisons de la solitude chez les personnes âgées

SANTÉ

Eczéma : halte à la « cortico-phobie »

TOUS LES JOURS

Inscrivez-vous gratuitement à nos lettres d'information

Votre assurance Auto dès 12€/mois plus, en ce moment 2 mois offerts. Assurance Auto pas cher!

Oups ! Quand Laetitia Hallyday est un peu trop... sans le vouloir !

Potins.net

Sponsoring

LE JOURNAL DU JOUR PDF



Télécharger l'édition de Lyon - Villeurbanne

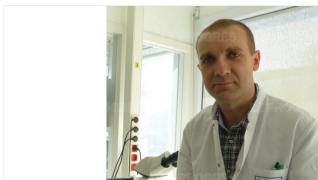
JE M'ABONNE

malheureusement bien placée pour savoir que la maladie peut à nouveau se manifester sous des formes diverses.

MORSURE DE TIQUE : QUE FAIRE ?

« On sait comment et quand cette maladie est transmise, il faut donc bien se protéger dès le printemps jusqu'à l'automne contre les morsures de tiques », prévient le docteur Jean-François Carod, du laboratoire de l'hôpital sanclaudien. Bien contrôler l'absence de tiques sur son corps dont les cheveux notamment après une promenade et avoir toujours avec soi un « tire tique » que l'on trouve facilement en pharmacie pour retirer au plus vite la tique. En cas de morsure de tique, il faut se diriger vers son médecin traitant. Et ensuite, agir vite. Le spécialiste reprend : « Au stade primaire, le traitement antibiotique bien conduit évite totalement la possibilité de passer aux stades suivants plus tardifs et dont le traitement est plus long. Malheureusement, même si la maladie est correctement traitée, il peut exister dans quelques rares cas des signes cliniques subjectifs que l'on appelle syndrome post-lyme associant fatigue, douleurs articulaires et/ou musculaires. Ces signes habituellement disparaissent en quelques mois et peuvent aussi survenir après d'autres maladies infectieuses, ils ne sont pas spécifiques. » Le spécialiste précise aussi qu'en dehors de l'érythème migrant qui prend la forme d'érythème concentrique autour de la morsure, aucun des signes tardifs de la maladie n'est spécifique. Et des douleurs articulaires ou des troubles nerveux telles qu'une paralysie peuvent être dues à beaucoup d'autres causes.

« SI UNE TIQUE MORD, ELLE NE TRANSMETTRA LA MALADIE QUE DANS 12 À 32 % DES CAS »



■ La maladie de Lyme est étudiée en détail au laboratoire de l'hôpital Louis-Jaillon, à Saint-Claude. Photo d'archives Laëtitia COURTI

Le docteur Jean-François Carod, qui travaille au laboratoire de l'hôpital de Saint-Claude, avait mené avec son équipe, une étude sur la maladie de Lyme. Il a répondu à nos questions, avec l'aide d'autres spécialistes : le docteur Joël Leroy, du CHU de Besançon, et le professeur Benoit

Jaulhac du Centre national de référence des borrélioses.

Quels sont les signes qui montrent qu'on doit faire le test afin de savoir si on est touché par la maladie de Lyme ?

Déjà, toute tique n'est pas systématiquement contaminée par la bactérie *Borrelia* à l'origine de la maladie de Lyme. En plus, si une tique vous mord, elle ne transmettra la maladie que dans 12 à 32 % des cas et surtout si elle reste attachée au moins 72 heures.

S'il y a un signe qui apparaît le premier, c'est l'érythème migrant (EM), qui est une grosse plaque rouge qui s'agrandit et se développe après trois jours suivant une morsure de tique. Cette plaque a un liseré rouge plus net et un

éclaircissement central et s'agrandit progressivement. En dehors de l'EM, qui ne survient que dans un cas sur deux, certains signes de la maladie sont parfois moins spécifiques. C'est là que peut résider la difficulté du médecin.

Existe-t-il plusieurs « sortes » de maladies de Lyme ?

On peut distinguer trois stades après la morsure de la tique. Dans le cas de la forme précoce localisée, 3 à 30 jours après la morsure, on peut voir apparaître une grosse zone rouge plus ou moins circulaire au niveau de la peau (au moins 5 cm). C'est la manifestation la plus fréquente. Elle peut parfois passer inaperçue (elle n'est pas systématique) et le traitement antibiotique n'aura pas été donné. Or, sans traitement antibiotique, on pourra éventuellement (dans 15 % des cas) passer aux formes précoces disséminées dans les semaines ou les mois qui suivent. C'est-à-dire que la maladie va se propager ailleurs et donner des signes plutôt neurologiques ou articulaires. Plus rarement, dans moins de 5 % des cas, on pourra avoir des mois ou des années après une maladie non traitée : une phase tardive avec des manifestations neurologiques, articulaires ou cutanées. Attention : chacun réagira différemment. On n'aura pas forcément ces différentes phases chez tout le monde et d'autres maladies peuvent donner des symptômes similaires.

Aujourd'hui, les tests sont-ils fiables ?

Les tests de première intention se sont beaucoup améliorés ces dernières années. La réalisation du test de confirmation (Western Blot ou Immuno Blot) en première intention n'est pas nécessaire car ils ne sont pas plus sensibles aujourd'hui que les tests de première intention récents (ELISA).

Il faut par contre bien connaître l'intérêt de ces tests qu'on appelle sérologie. À la phase primaire, c'est-à-dire lors de l'apparition de la rougeur sur la peau (EM), le corps n'aura pas encore produit d'anticorps. L'analyse au laboratoire est inutile, c'est trop tôt et le résultat peut être faussement négatif. C'est la raison pour laquelle dans tous les pays d'Europe, les tests ne sont pas recommandés à ce stade. Par contre, pour les signes qui apparaîtraient plusieurs mois après la morsure, s'ils sont dus à la maladie de Lyme, on devrait avoir un test positif et je parle des tests de première intention aussi bien que ceux de deuxième intention (tests de confirmation).

LAËTITIA COURTI

VOUS AVEZ AIMÉ
CET ARTICLE ?
PARTAGEZ-LE !

Tweeter



ENVOYER À UN AMI



IMPRIMER

Tags: LIFESTYLE - SANTÉ